

Moïse et Josué, deux hommes de Dieu

«Prends Josué, fils de Nun, un homme en qui est l'Esprit.»

Nombres 27. 18

Josué et Jésus

Dès sa jeunesse, Josué était le serviteur de Moïse, l'homme que Dieu choisit pour mener Israël hors d'Égypte et pour lui transmettre les tables de la loi et les ordonnances concernant le culte juif (voir: Ex. 24. 13; 33. 11; Nomb. 11. 28; Deut. 1. 38). La vie de Josué constitue un bon exemple de croissance spirituelle pour le jeune croyant qui marche avec le Seigneur. Élisée a connu une vie semblable, en ce que le fait d'être au service d'Élie l'a préparé pour accomplir la tâche que Dieu lui réservait.

Josué est aussi un type du Seigneur Jésus, comme la similitude de leurs noms le révèle. Le nom «Jésus» est tirée de la version grec du nom hébreux «Jeshua» ou «Jehoshua», termes qui nous parlent du salut de Dieu. Le nom Josué signifie: «l'Éternel sauve» ou «l'Éternel est le salut». Dans le Nouveau Testament, au moment où l'ange annonça la naissance de Jésus, il lia Son nom au salut du péché: «...et tu appelleras Son nom Jésus, car c'est Lui qui sauvera Son peuple de leurs péchés» (Matt. 1. 21).

Nous savons que Josué a complété le travail commencé par son prédécesseur. Alors que Moïse a délivré le peuple de Dieu du pays d'esclavage, Josué l'a introduit dans le pays promis. Si l'exode hors d'Égypte était représentatif du salut de l'Éternel (Ex. 14. 13; 15. 2), ce salut n'allait être *complété* qu'après la conquête de Canaan. C'était là l'objectif ultime de la délivrance d'Israël de la main des Égyptiens. Ainsi, Moïse et Josué constituent tous deux des types du Seigneur Jésus Christ qui, en plus de délivrer Son peuple de l'esclavage du péché et de Satan, l'introduit dans un pays céleste. Dieu nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Christ, où nous sommes bénis de toute bénédiction spirituelle (Éph. 1. 3; 2. 6).

Josué le guerrier

Nous trouvons la première mention de Josué en Exode 17. 8-16, au moment de la bataille contre Amalek. Il était certainement un bon soldat puisqu'il s'est vu

confier la responsabilité de mener le combat, pendant que Moïse intercédait au sommet de la montagne. Les Israélites avaient été libérés de l'armée du Pharaon, mais cela ne signifiait pas pour autant la fin des combats le long du chemin qui les amèneraient en Canaan. De façon similaire, nous avons été libérés de la puissance du prince de ce monde, mais cela ne nous garantit nullement un parcours sans combat. Le désert est représentatif de cette scène terrestre marquée par tant de difficultés et de soucis, de douleurs et de luttes. Le Seigneur nous a laissés sur cette terre pour combattre à la gloire de Son nom, pendant qu'Il intercède pour nous dans la gloire. Nous devons combattre le bon combat et endurer les souffrances comme bons soldats de Jésus Christ (1 Tim. 1. 18; 2 Tim. 2. 3).

En cela, Josué est un exemple important pour nous. Pendant que Moïse se tenait debout au sommet de la montagne, intercédant pour ses soldats, Josué combattait dans la vallée. Grâce à l'intercession de Moïse, Josué a remporté la victoire sur Amalek. De la même manière, du haut du ciel, le Seigneur nous soutient dans les combats que nous livrons sur cette terre contre Satan et contre la chair. «Nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés» (Rom. 8. 34-37). Amalek était un adversaire puissant et rusé qui attaquait ceux qui traînaient en queue (Nomb. 24. 20; Deut. 25. 17-19; 1 Sam. 15. 2). Amalek est un type de Satan, celui qui connaît nos faiblesses et tente de nous empêcher de servir le Seigneur comme peuple racheté. Ce n'est que par la force qui nous est donnée d'en-haut que nous pouvons remporter la victoire sur ce puissant adversaire.

Sur la montagne de l'Éternel

La bataille contre Amalek ne fut que le début de la carrière de Josué. Plus loin dans le livre de l'Exode, il refait surface comme serviteur et compagnon de Moïse. Il a vécu des expériences extraordinaires, compte tenu qu'il a été la seule personne autorisée à accompagner Moïse sur la montagne de Dieu, alors que les anciens du peuple devaient attendre leur retour (Ex. 24. 13,14).

Ensuite nous voyons Moïse et Josué descendre de la montagne ensemble (Ex. 32. 15-18), et Exode 33. 11 précise que Josué ne sortait pas de l'intérieur de la tente d'assignation que Moïse avait dressée hors du camp.

Le chrétien peut aussi vivre des expériences utiles dans sa marche avec le Seigneur. Outre le fait qu'Il nous rend plus que vainqueurs dans les combats que nous menons sur cette terre, Il nous accorde de mieux comprendre la volonté de Dieu et Ses voies touchant Son peuple. Nous devrions rester à Ses côtés au sommet de la montagne, d'une certaine façon, et discerner quelles sont Ses pensées – surtout celles qui concernent Son habitation au milieu de Son peuple (Ex. 25-31). Il nous enseigne à discerner la véritable condition du peuple de Dieu et, en dépit de tous nos manquements, Il continue de nous assurer une place où nous pouvons nous retrouver ensemble selon Sa volonté. Les Israélites ont oublié Moïse et tourné le dos à Dieu pour adorer un veau d'or. De même, la chrétienté professante est tombée dans l'idolâtrie (Apo. 2. 14, 20), n'ayant pas tenu compte des droits d'un Christ exalté, le Seigneur de gloire. Vivre en séparation du monde méchant dans lequel nous vivons constitue une nécessité. En fait, nous devrions marcher vers Christ hors du camp (Ex. 33. 7; Hébr. 13. 13). Dans Sa présence Il nous enseignera et nous rendra capables d'accomplir la tâche à laquelle Il nous a destiné.

La conquête de Canaan

Bien que guerrier, Josué a dû apprendre l'existence d'ennemis non seulement dans le désert, mais aussi dans le pays promis. Sa préparation pour le combat en Canaan a commencé lorsqu'il fit partie des douze espions envoyés par Moïse pour reconnaître le pays (Nomb. 13. 18). De façon similaire, nous devons apprendre que les conflits ne sont pas uniquement la part de notre vie de pèlerin (dans le «désert»), mais aussi celle des lieux célestes (dans le «pays»). «Notre lutte n'est pas contre le sang et la chair, mais contre les principautés, contre les autorités, contre les dominateurs de ces ténèbres, contre la puissance spirituelle de méchanceté qui est dans les lieux célestes» (Éph. 6. 12). On ne peut remporter la victoire sur les puissances du mal qu'en revêtant l'armure complète de Dieu et en utilisant les armes divines (Éph. 6. 10-20). Nos bénédictions sont de nature spirituelle, dans les lieux célestes, et nous ne pouvons les connaître et en jouir que par la puissance de l'Esprit Saint (Éph. 1. 3). C'est le travail de l'Esprit de nous révéler ces bénédictions étroitement liées à la position actuelle de Christ à la droite de Dieu. Josué est aussi une image d'un croyant rempli de l'Esprit – dont l'attention est exclusivement réservée aux choses d'en-haut, où Christ est assis à la droite de Dieu (Col. 3. 1).

Dans le livre des Nombres, nous trouvons plusieurs expériences révélatrices de la croissance spirituelle de Josué en vue de ce moment. Au chapitre 11, nous le

voyons manifester un zèle non spirituel pour l'amour de Moïse, si bien qu'il a dû être corrigé (v. 24-30). Au chapitre 13, dans le contexte de la reconnaissance du pays de Canaan, son nom a été changé: «Et Moïse appela Osée, fils de Nun, Josué» (v. 17). De façon générale, le nom «Osée» fait référence à l'aide et au salut de l'Éternel, alors que «Josué» est plutôt clairement lié au nom de l'Éternel Sauveur. Le salut et la rédemption ne se trouvent qu'en l'Éternel, le grand JE SUIS. Ainsi, ce changement de nom a canalisé l'attention de Josué sur l'Éternel.

Il en est de même des croyants, dès la pentecôte, qui comme Paul peuvent dire: «je ne vis plus moi, mais *Christ* qui vit en moi» (Gal. 2. 20). Dès la nouvelle naissance le cœur est dirigé par l'Esprit Saint sur le grand salut que *Dieu* a accompli en Christ. Dans le chapitre 7 de l'épître aux Romains, nous trouvons un combat qui met en évidence notre incapacité d'accomplir la volonté de Dieu, mais la lutte se termine lorsque le regard est porté sur le Seigneur: «Je rends grâce à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur» (v. 25). En Romains 8, nous trouvons un croyant rempli de l'Esprit. Le chrétien n'est pas seulement né de l'Esprit, mais il en est aussi scellé et oint. C'est pour cette raison qu'il doit être continuellement rempli de l'Esprit et guidé par Lui, afin d'être capable d'accomplir la tâche que Dieu lui a confiée. En cela, Josué constitue un bon exemple.

Le changement de nom de Josué était lié à sa reconnaissance du pays de Canaan. Lors de son voyage d'exploration il a été témoin des riches bénédictions que Dieu réservait à Son peuple: un bon pays, ruisselant de lait et de miel. Il a aussi goûté le fruit du pays et, débordant d'enthousiasme, Josué est retourné au désert avec Caleb et les dix autres espions. Toutefois, après avoir montré aux Israélites le fruit de leur expédition, dix des espions se sont concentrés sur les difficultés que poserait la conquête de Canaan. Découragé par leurs paroles, le peuple a refusé carrément de prendre possession du pays. Seuls Josué et Caleb ont prononcé des paroles de foi. Contrairement aux Israélites qui n'ont pas cru dans les promesses divines et qui ont méprisé le pays agréable (Nomb. 14. 24), Josué et Caleb étaient animés d'un esprit différent. C'est pour cette raison qu'ils ont été épargnés, alors que tous les autres ont péri au désert. Hébreux 3. 19 nous enseigne que le peuple n'a pu entrer dans le pays à cause de son incrédulité.

De même, nous devons honorer notre Dieu par la foi, croyant aux promesses mises à notre disposition par Sa Parole et nous appuyant sur Sa puissance pour être victorieux dans nos combats spirituels. Ce n'est que par la foi que nous pouvons jouir des bénédictions spirituelles dans les lieux célestes qui sont nôtres en Christ. De plus, c'est dans la force de notre foi et sous la direction de l'Esprit que nous pouvons prendre possession de notre portion du pays. C'est ce que nous enseigne le livre de Josué: «Tout lieu que foulera la plante de votre pied Je vous l'ai donné...» (Jos. 1. 3). Cela inclut des combats, mais Dieu nous accorde sans

cesse la victoire, afin qu'au bout du compte, le pays entier soit conquis et devienne nôtre (Jos. 11. 16-23). L'histoire des espions nous enseigne que nous pouvons goûter les fruits du pays promis même au milieu du désert (Nomb. 13. 26, 27). Cependant, Dieu désire que nous goûtions continuellement les bénédictions du pays, parce que nous en avons pris possession et que nous y habitons. Nous devrions avoir plus qu'un avant-

goût de ce pays! Tout croyant rempli de l'Esprit de Dieu en est capable et peut jouir du salut du Seigneur dans toute sa grandeur. Et lorsque nous sommes, comme Josué, «remplis de l'Esprit de sagesse» (Deut. 34. 9), Dieu peut nous utiliser pour en amener d'autres à jouir du riche héritage qu'Il réserve à Ses enfants.

Boeken om de Bijbel 2011

